

gie des survivants ; car le danger de l'oubli des beaux noms devient de plus en plus menaçant. Quelle déplorable apathie au sujet des pages ravissantes de notre histoire ! On ne s'aperçoit pas qu'en négligeant les branches de l'arbre national, il finit par mourir.

Devaloux, dit encore : “ notre vigueur, prolonge les ancêtres ; nous les continuons comme l'heure continue l'heure. Nous sommes le réveil des humanités endormies. ” ⁽⁹⁾.

Entendez bien ce mot réveil, car l'oubli est pire que la mort. Il faut s'en prémunir par le culte des aïeux. “ Ce culte, a dit l'auteur de *La première famille française au Canada*, ce culte, qui relie la génération présente à celle qui n'est plus, exerce dans nos âmes une fascination salutaire. C'est tout un passé que l'on fait renaître, ce sont les disparus, les aimés qui dorment là, au loin, et qui reviennent enlacer nos âmes de leur bon souvenir. ” ⁽¹⁰⁾. En un mot, ce culte contribue à sauvegarder notre avenir comme peuple distinct, et, suivant le mot de Duvernay, “ à nous rendre meilleurs. ”

Nous sommes heureux de féliciter M. l'abbé Azarie Couillard-Després d'avoir contribué avec succès à promouvoir ce culte par ses deux excellents ouvrages : *La première famille française au Canada*, et *l'Histoire des Seigneurs de la rivière du Sud*. ” Saluons les premiers efforts de cette jeune plume en reconnaissant l'im-

⁽⁹⁾ *La Croix* de Paris, 28 novembre 1912.

⁽¹⁰⁾ Révérende Mère Sainte-Hélène du Bon-Pasteur, Québec.